

## Amis des Études Celtiques

Association régie par la loi de 1901

Siège social : Sorbonne, Ecole pratique des Hautes Études

Sciences historiques et philologiques

17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris, France

Secrétariat : 26 rue Geoffroy l'Asnier, 75004 Paris

☎ 01 43 21 42 77 Fax 01 48 87 54 61

I.S.S.N. 1270 - 8291

Responsable du bulletin : Josette Pieuchot-Billardev



# AMIS DES ÉTUDES CELTIQUES

Bulletin de liaison n° 35  
Supplément  
mai-juin 2003



Détail d'un vase de Basse-Yutz (Moselle)  
British Museum, Londres. Dessin : Jean Pieuchot

## SOMMAIRE

- p. 3 Métamorphoses  
*Images aux significations multiples* Venceslas KRUTA  
*des anciens Celtes*
- p. 12 Voyages et Nouvelles
- p. 13 Nos conférences
- p. 14 Les Informations de l'été
- p. 15 L'Héritage celtique dans le Moyen âge européen  
*Troisième Journée d'étude des A. E. C.*

Médallion : Revers d'une monnaie d'or des Parisii  
(éché J.-L. Gardard)

## AMIS DES ETUDES CELTIQUES

Association régie par la loi de 1901  
Siège social : Ecole pratique des Hautes Etudes en Sorbonne

Sciences historiques et philologiques

17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Secrétariat : 26 rue Geoffroy l'Asnier, 75004 Paris

☎ 01 43 21 42 77 Fax 01 48 87 56 61

Depuis le IX<sup>e</sup> Congrès International d'Etudes Celtiques qui s'est déroulé à Paris en 1991, notre association regroupe des universitaires, des chercheurs et des amateurs éclairés. Elle s'attache à diffuser, avec la collaboration de savants français et étrangers, les résultats des recherches scientifiques portant sur la connaissance de ces peuples celtiques de l'Antiquité au Moyen-Âge. Nos activités s'inscrivent dans le cadre de l'année universitaire et comportent la publication d'un bulletin de liaison, l'organisation de conférences à Paris en langue française et des voyages en France et à l'étranger. Pour adhérer à l'association des Amis des Etudes Celtiques, il faut déposer une demande qui sera soumise à l'approbation du conseil d'administration. Les membres de l'association ne peuvent se prévaloir de cette qualité pour des activités (conférences, ouvrages, articles...), extérieures au cadre de l'association, et sans le consentement écrit de son conseil d'administration.

### Membres fondateurs

M. Edouard BACHELIERY +  
M. Paul-Marie DUVAL +  
M. Léon FLEURIOT +  
M. Michel LEJUNE +  
M. Venceslas KRUTA  
M. Pierre-Yves LAMBERT

### Composition du conseil d'administration

Président  
M. Venceslas KRUTA  
M. Pierre-Yves LAMBERT  
Mme Brigitte FISCHER  
M. Jean-Jacques CHARPY  
M. Jean FIEUCHOT  
Mme Josette FIEUCHOT-BILLARDEY  
M. Patrice VERRIER  
Mme Josette FIEUCHOT-BILLARDEY  
M. Jean FIEUCHOT  
Trésorier  
M. Jean FIEUCHOT  
Secrétaire  
Mme Nicole JOBBLOT  
Mme Jaroslava JOSYFYSZYN  
M. Gaeil HILLY  
M. Georges ALEXANDRE  
Mme Jacqueline GIRARD  
M. Philippe TALOUFTE  
M. Pierre TRUMIER

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

### © Amis des Etudes Celtiques

17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris F

I.S.S.N. 1270 - 8291

## TROISIEME JOURNEE D'ETUDE DES AMIS DES ETUDES CELTIQUES

L'HÉRITAGE CELTIQUE DANS LE MOYEN AGE EUROPEEN

(sous la direction de Philippe Walter)

Samеди 24 Mai 2003, de 9 h à 18 h 30

Salle de conférences du Lycée Henri IV

23 rue Clovis, 75005 Paris. (métro Luxembourg)

### 9 heures - Présentation de la journée

Venceslas KRUTA

Président des A.E.C. Directeur d'études de Protohistoire de l'Europe à l'Ecole pratique des Hautes Etudes de Paris. Auteurs de nombreux ouvrages, notamment *Les Celtes, Histoire et Dictionnaire. Des origines à la romanisation et au christianisme*. (Éditions Robert Laffont, Coll. "Bouquins", 2000).

### 9 h 15 - Des Mythes celtes au roman médiéval arthurien

Philippe WALTER

Professeur à l'Université de Grenoble et directeur du Centre de Recherches sur l'Imaginaire (Université de Grenoble). Dirige la publication des romans en prose du Graal (Bibliothèque de la Pléiade, Bd. Gallimard) *Le Livre du Graal* (un volume paru, deux à paraître). A publié *La Mémoire du temps, fêtes et calendriers de Chrétien de Troyes à la Mort Artu* (Champion, 1989). *Mythologies du port* (Grenoble, Ed Jérôme Millon, 1999). *Merrin ou le savoir du monde* (Imago, 2000). *Arthur, Tours et le roi* (Imago, 2002). *Brocéliande ou le génie du lieu* (Presses Universitaires de Grenoble, 2002). *Mythologie chrétienne. Fêtes, rites et mythes du Moyen Âge* (Imago, 2003).

### 10 h 15 - L'Héritage celte dans l'hagiographie médiévale

Bernard ROBBEAU

Agrégé de géographie, docteur en histoire médiévale. Il a publié : *La mémoire chrétienne du paganismisme carnute* (Chartres, Société archéologique d'Eure-et-Loir, 1997). Il a particulièrement étudié les survivances de la mythologie celte dans l'hagiographie de la région de Chartres (c'est dans cette région que Jules César plaçait le siège des réunions annuelles des druides).

Jean BATAÏNY

11 h 30 - *L'Irlande, les deux Bretagne et le « mari aux deux femmes »*

Professeur émérite à l'Université de Caen. Particulièrement intéressé par l'idéologie des « états de la société » (les trois « ordres » au Moyen Âge ainsi qu'aux légendes animales (Roman de Renart). A également travaillé sur les romans de Tristan et Yseult, surtout la version de Béroul.

### 12 h 30 à 14 heures 45 -

*Pause - Déjeuner libre dans l'un des nombreux petits (et grands) restaurants du Quartier Latin.*

### 14 h 45 - Souverains, guerriers et corvidés. Mythes antiques et légendes médiévales

François DELPECH

Directeur de recherche au CNRS, Membre de la Casa Velasquez (Madrid). S'intéresse aux survivances de la mythologie celte dans la péninsule ibérique. A publié de très nombreux articles sur la mythologie et le folklore hispaniques.

### 16 heures - Mélusine. Ses sœurs et les déesses-mères celtes

Jean-Jacques VINCENTSINI

Professeur à l'Université de Corse. A publié notamment : *Pensée mythique et narrations médiévales* (Éditions Champion). Il prépare actuellement une édition avec traduction du *Roman de Mélusine* par Jean d'Arras (Livre de Poche).

### 17 h 45 - Table ronde. Conclusion par Philippe Walter et Venceslas Kruta

Participation : Étudiant (moins de 25 ans) 10 Euros (avec carte)

Adhèrent..... 20 Euros

"Couple-adhèrent"..... 28 Euros (les deux)

Non-adhèrent..... 30 Euros

Du 10 mai au 31 décembre 2003

« AUX ORIGINES DE PARIS » Exposition temporaire

Cette exposition consacrée aux origines de Paris est un événement à ne pas manquer, une première hors de la capitale. 160 objets-témoins ont été prêtés (des premiers bifaces à l'avènement de Clovis. A ne pas manquer non plus, la visite des reconstitutions en plein air, réalisées sur le site de La Tène.

Le Laténium Parc et Musée d'Archéologie, Espace Paul Vouga, Hauterive, Neuchâtel (Suisse). ☎ 0041 32 889 62 86. (fermé le lundi).

Du 26 juin au 3 juillet 2003

VOYAGE EN ALSACE « À la découverte de l'Alsace fantastique et insolite » organisé par le Cercle d'Études Mythologiques :

Strasbourg (la cathédrale), Mont-Sainte-Odile (le mur païen), Avolsheim, (la tétraconque), Niedermunster (les Rose-croix), Andlau (la crypte de l'ours), Dabo (Wotan et la mythologie germanique), Bergheim (musée de la sorcellerie), Thann (la crémation des trois sapins), Turckheim (la Dame blanche), Lautenbach (saint-Gangolphe), Colmar, etc, etc... Départ et retour de Strasbourg. 40 personnes. 650 Euros (+180 E single). Hôtel\*\*\* demi-pension, 3 repas de midi, soirée folklorique.

B. Coussée, CEM, 458 rue Jules Ferry, 59283 Raimbeaucourt. ☎ 03 27801587

Début juillet au 14 octobre 2003

Musée de Châtillon-sur-Seine. Exposition exceptionnelle.

Pour le cinquantième anniversaire de la découverte de la tombe de Vix, le Musée du Châtillonnais organise une exposition de ses collections. Autour du cratère et des bijoux en or de la Dame de Vix seront exposés les objets trouvés sur les sites protohistoriques de la région, ciste, fibules en fer, stannos, canthare... On y verra de nombreuses pièces habituellement exposées dans les grands musées d'Europe (confrontation des cratères à décors de Gorgones du Musée du Louvre, de Nîmes), bronzes du Petit Palais, divers objets du musée de Capoue, bijoux de la tombe d'Ensisheim... Et la statue du Glauberg trouvée en 1996.

Musée du Châtillonnais, rue du Bourg, 21400 Châtillon-sur-Seine.

☎ 03 80912467 Fax 03 80915176

LA SAISON À BIBRACTE, ville gauloise

du 12 avril au 11 novembre 2003 : Exposition temporaire « Forgerons et ferrailleurs (fer et savoir-faire) »

Samedi 28 juin 20 h 30 : « La métallurgie au temps de Bibracte » : Conférence de Vincent Guichard, aux Forges de la Chaussade à Guérogny.

lundi 7 juillet, 12 heures. Départ de la randonnée équestre.

du 9 juillet au 21 août : 14 h 30 à 17 h 30 : Ateliers pour les jeunes (8 à 14 ans)

du 15 juillet au 26 août : Rencontre avec un archéologue (atelier pratique).

vendredi 25 juillet à 22 heures : Ciné-Bibracte : « Microcosmos » (gratuit)

les 7, 8, et 9 août, à partir de 22 heures : « Les nuits des étoiles ».

Un observatoire avec les astronomes.

20 et 21 septembre : Journées du Patrimoine. Visites guidées du site et du musée (gratuites), à 14 h, 15 h, 16 heures

Renseignements et documentation : Musée de la civilisation celtique au Mont-Beuvray. 71790 Saint-Léger-sous-Beuvray. ☎ 03 85865239 Fax 03 85825800

Venceslas KRUTA

MÉTAMORPHOSES

Images aux significations multiples des anciens Celtes

Longtemps considéré comme une dérivation secondaire, plus ou moins adroite, de l'art de l'Antiquité classique, l'art celtique a été reconnu au cours des dernières décennies comme une expression structurée et cohérente, un langage figuré exprimant une conception de l'image tout à fait originale, sans équivalent chez les autres peuples de l'Europe ancienne. Il s'en distingue depuis ses débuts, c'est-à-dire dès la seconde moitié du Ve s. av. J.-C., mais c'est au siècle suivant, après l'invasion de l'Italie par des Celtes transalpins, qu'il élabore le type d'image qui correspond le mieux à la volonté de rassembler et de fusionner, dans la même image, des éléments de nature différente : des symboles, des formes végétales, animales et humaines.



fig. 1. - Détail de la plaque en tôle de bronze du fourreau d'épée de Filottrano. Deuxième quart du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. (Musée archéologique d'Ancone).

L'artiste obtient ainsi une image dans laquelle l'observateur peut retrouver, au gré de sa préparation, de son humeur, de l'éclairage ou de l'orientation du support, les aspects différents d'un Univers en mouvement perpétuel où il n'existe aucune limite bien définie. Il ne s'agit pas simplement d'un jeu, mais de l'image condensée d'une conception du Monde, d'une philosophie dont seules des bribes nous sont parvenues par les auteurs gréco-latins.

## LES OPPIDA DES BOIENS DE BOHÈME

Petr DRDA

Attaché à l'Institut d'archéologie  
de l'Académie des Sciences de Prague

Mercrèdi 26 novembre 2003

de 18 h à 20 heures

## LE LÉGENDAIRE CELTE DANS LE CINÉMA

Paul-Georges SANSONETTI

Historien des religions

Mercrèdi 28 janvier 2004

de 18 h à 20 heures

## LES CELTES DE GOIASSECCA

Premiers écrits en langue celtique

Venceslas KRUTA

Directeur d'étude de Protohistoire de l'Europe à l'EPHE

Un mercrèdi, mars/avril 2004

de 18 h à 20 heures

## LE SUBSTRAT GAULOIS DANS LE FRANÇAIS

Activités économiques

Jacques LACROIX

Professeur agrégé, Docteur ès lettres

Un mercrèdi, courant mai 2004

de 18 h. à 20 heures

---000000---

## Toutes nos conférences sont réalisées

avec la projection de diapositives couleur.

Elles ont lieu à

l'INSTITUT FINLANDAIS

60, rue des Ecoles, 75005 Paris

(métro : Odéon, Saint-Michel ou Cluny)

Entrée : 7 Euros pour les non-adhérents

Gratuit pour les membres A E C

à jour de leur cotisation

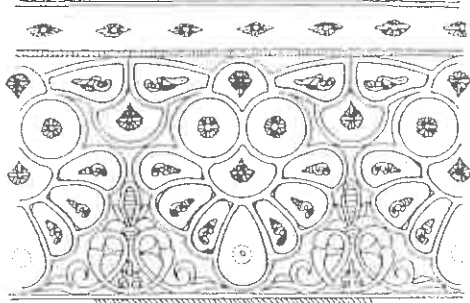
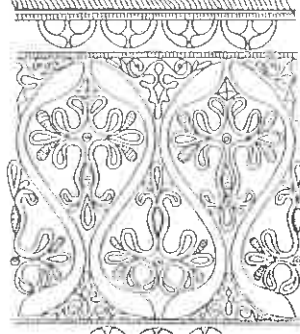
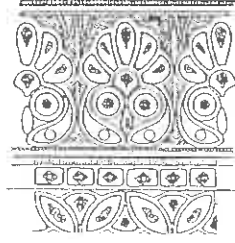


fig 2 - Détails du casque d'apparat d'Agris, Charente, Millieu du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. « Les frises de palmettes sont transformées en évocation de visages humains ; on peut les regarder dans les deux sens ; part et d'autre de l'ébauche de visage, le contour caractéristique d'une feuille de gui. On trouve donc figures dans cette même image les éléments humains, animal et végétal, ainsi que les deux symboles de l'icônographie celtique, l'esse et le triscèle.

Une des premières œuvres connues de cette veine particulièrement

représentative est le fourreau d'épée à plaque de droit en tôle de bronze décorée au repoussé qui a été trouvé dans une tombe de Filoirtano, chez les Sénons de l'Adriatique, installés dans l'arrière-pays d'Ancone (fig. 1). Sa fabrication peut être datée, selon nos connaissances actuelles,

vers le deuxième quart du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Une chaîne de palmettes, alternativement inversées, encadrées et reliées par des rinceaux, empruntée au répertoire gréco-étrusque, y est transformée subtilement et efficacement : la palmette, dont il ne

reste plus que la feuille médiane et les volutes de la base, devient l'évocation schématique d'un visage caricatural ; le départ des rinceaux forme un triscèle, grâce à la fusion avec la tige des demi-palmettes qui la fleurissent à cet endroit, les grandes essences de jonction représentent ce symbole omniprésent dans l'art celtique ; en outre, les extrémités des rinceaux qui encadrent le visage peuvent suggérer la ramure d'un cervidé ; enfin, lorsque l'on considère les formes dessinées par le motif sur le fond, selon un principe appliqué dès le Ve siècle à

certaines compositions, on constate que la première pousse du rinceau délimite, de

qui n'impose pas une image univoque, mais sollicite la participation du non averti. C'est un des aspects les plus séduisants et originaux d'un art composantes ne se révèlent pas au premier coup d'œil, surtout à un regard Evidemment, il faut chercher un peu pour les identifier, car toutes les icônographie celtique, l'esse et le triscèle.

## NOTRE WEEK END D'AUTOMNE

samedi 25 et dimanche 26 octobre 2003

## Programme :

(Rendez-vous à la gare de Metz à 10 h 45)

**Samedi 25 octobre** : (au départ de Paris : 7 h 52, train pour Metz, départ de la gare Paris-Est. Arrivée à Metz à 10 h 44)

Un car nous emmènera faire la visite de la ville (cathédrale, musée, etc...). Espace déjeuner libre à Metz.

Départ du car à 14 h 30 pour Mondelange. Visite guidée, musée et archéosite celte de Mondelange.

Car pour Hagondange. Dîner et nuit à Hagondange, Hôtel Agena\*\*\*

**Dimanche 26 octobre** :

Petit-déjeuner à l'Hôtel Agéna. Départ du car à 8 heures pour Bliesbrück (près de Sarrebrück). Visite du Parc Archéologique Européen de Bliesbrück-Reinheim et du tertre funéraire, (370 av. J.-C.) de la tombe de la princesse (ou prêtresse) celte de Reinheim. Visite du musée de Bliesbrück.

Le car nous mènera ensuite à Luxembourg pour un déjeuner libre.

Puis, visite de la ville et du Musée National d'art et d'histoire.

Retour en car pour Metz. Train pour Paris à 19 H 30.

Arrivée à Paris à 22 H 24.

## Conditions

Le prix total (actuellement à l'étude) sera de vraisemblablement de 140 E par personne (nous attendons encore la réponse du cariste). Ce prix ne comprend pas la réservation des billets de train, que vous devrez faire vous-même.

## Réservation

*Il est nécessaire de réserver votre participation au plus tard le 1<sup>er</sup> août en nous adressant un chèque de réservation de 70 Euros par personne adhérente.**Nous vous donnerons alors confirmation du prix ainsi que les horaires précis des trains qui peuvent varier à l'automne de quelques minutes.**Chèque à l'ordre des "Amis des Études Celtiques". L'adresser au trésorier,**Jean Pieuchot, 19 avenue du Général Leclerc, 75014. © 01 43214277*

---0000000---

Mercredi 19 novembre 2003

## VISITE AU PILIER DES NAUTES (MUSÉE DE CLUNY)

avec le professeur Venceslas KRUTA

Cette visite est organisée à l'occasion de la rénovation du Pilier des Nautes

Rendez-vous à 14 h 30 dans la cour du Musée de Cluny

6 place Paul Painlevé 75005 Paris, métro : Sorbonne, Odéon, Cluny-Saint-Germain

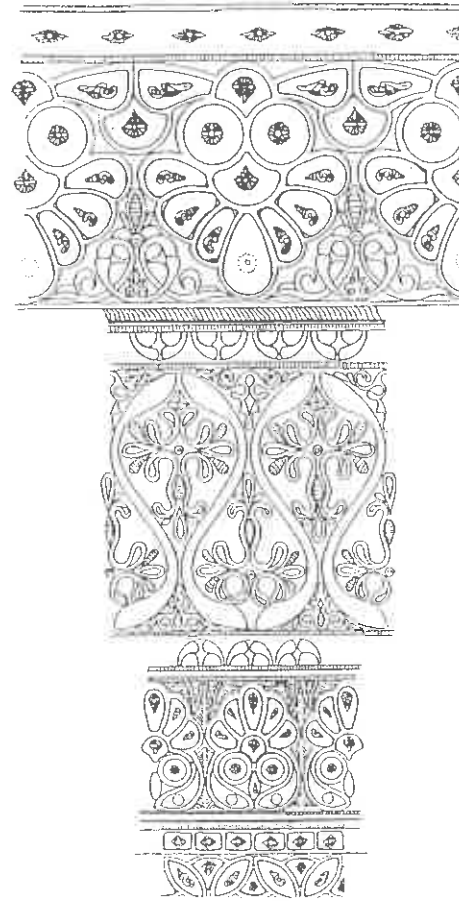
*Il est nécessaire de confirmer votre participation par écrit (ou par téléphone**© 01 43214277) car nous devons définir l'importance de notre groupe au musée.*

fig. 2 b. - Même figure que 2. Dans le registre inférieur où le résultat est peut-être moins évident, un visage apparaît, même lorsqu'on regarde la frise à l'envers. (Musée d'Angoulême). (Extrait de V. Kruta, *Les Celtes, Histoire et dictionnaire*, Paris, 2000).

spectateur : c'est un art interactif.

À peu près contemporain du fourreau de Filottrano, le somptueux casque d'apparat d'Agris, conçu et réalisé par un maître formé dans le milieu celto-italique, illustre une autre transformation de la palmette, particulièrement évidente dans le registre supérieur de la calotte, richement incrustée de corail (fig. 2) : les palmettes y sont astucieusement modifiées de manière à évoquer un visage barbu aux yeux globulaires, coiffé de la « double feuille de gui ». De même que dans le registre inférieur (fig. 2a), où le résultat est moins évident, un visage apparaît, même lorsque l'on regarde la frise à l'envers : l'évocation de visage humain est cette fois encadrée par la double feuille et coiffée de la palmette. On retrouve donc ici tous les éléments de « masques » du V<sup>e</sup> s. av. J.-C., où les diverses composantes sont simplement juxtaposées et non pas produites par la transformation d'un motif unique, comme ce sera le cas au siècle suivant. D'autres œuvres, moins connues, illustrent dans le monde celto-italique du milieu du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. l'élaboration de ce type d'image qui témoigne, de manière particulièrement originale et efficace, le passage fluide d'une forme à une autre.

Comme c'est le cas pour les deux exemples évoqués, le point de départ de la démarche de l'artiste est presque toujours un motif végétal, notamment la palmette : disposée à l'envers, elle fournit, après quelques retouches seulement, l'évocation un peu caricaturale mais très suggestive d'un visage humain. Quant à l'encadrement des palmettes dans les frises décoratives gréco-étrusques par des eses affrontées, il s'intègre tout naturellement dans l'iconographie celtique constituée au V<sup>e</sup> s. av. J.-C. Ainsi, de très nombreux modèles méditerranéens peuvent être facilement et

Avec le développement de la société urbaine des *oppida* celtiques, ces formes polyvalentes furent remplacées progressivement par des images qui signifient en fait un retour à la formule du Ve s. av. J.-C. : les divers éléments ne sont plus fondus dans une même image, d'où l'imagination du spectateur peut les faire ressortir, mais simplement juxtaposés ; on voit ainsi réapparaître sur les monnaies de Gaule et d'Europe centrale le cheval à tête humaine de la cruche de Reihheim, évocation de la course céleste de l'astre divin qui est à l'origine de toute vie et revient quotidiennement des ténébres de la nuit, apportant ainsi à l'Homme la garantie d'une nouvelle vie après la mort.

Seules les îles britanniques conserveront pendant un certain temps la capacité de créer des formes polyvalentes. Ainsi, l'applique en bronze de Stanwick (fig. 8), contemporaine ou même postérieure à la guerre des Gaules, semble n'être à première vue que la stylisation, magistralement efficace, d'une tête de cheval ; à mieux regarder, on s'aperçoit qu'elle est constituée à partir de deux grandes feuilles de gui, qui dessinent en même temps une paire d'esses.

Déjà, ces images aux significations multiples, qui ne cessent de surprendre par leur richesse, constituent un des aspects les plus originaux et les plus séduisants de l'art et de la pensée des anciens Celtes.

Venceslas KRUTA  
E.P.H.E., C.N.R.S.

Suggestion de lectures :

DUVAL (Paul-Marie), *Les Celtes*. — Collection « Univers des formes », éditions Gallimard, Paris, 1977.  
KRUTA (Venceslas) — « Brennos et l'image des dieux : la représentation de la figure humaine chez les Celtes », *Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, Comptes-rendus des séances de l'année 1992, novembre-décembre* (C.R.A.I.), Paris, Ed. De Boccard, 1992 (paru en 1994), p. 821-843  
KRUTA (Venceslas) — *Les Celtes, Histoire et dictionnaire*. Collection « Bouquins », éditions Laffont, Paris, 2000

Joint à ce numéro supplémentaire de notre bulletin,  
vous trouverez joint le n° 2 du  
« Supplément de l'antenne bretonne »  
Ce bulletin n° 35 est le dernier de la  
session universitaire 2002-2003  
Nous vous remercions de bien vouloir penser à  
renouveler votre adhésion  
pour la prochaine session 2003-2004

directement « traduits » dans le nouveau langage figuratif des Celtes ; on assiste donc, dès la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle, à l'adoption et à la transformation de différentes compositions ornementales de palmettes.

Le décor en relief du torque en bronze de la nécropole des Jogassas à Chouilly illustre bien cette démarche (fig. 3 et 3a) : fondé sur le motif de deux palmettes inversées, encadrées de rinceaux et reliées par une grande esse, bien connu dans le milieu gréco-étrusque par l'ornementation de la céramique et d'autres catégories d'objets, il consiste en deux visages allusifs issus de la palmette, formant les extrémités d'une grande esse qui se prolonge par l'amorce d'un rinceau ; le départ de l'une des pousses est inversé, probablement pour souligner le fait que ces deux visages sont en même temps semblables et différents.

Ce thème des deux visages légèrement différents, divergents et soudés par leur partie supérieure, ou opposés par le bas, est de nouveau présent dans le répertoire du Ve siècle, par exemple la fibule de Nova Hut en



fig. 3 - Détail et développement du décor du torque en bronze des Jogassas à Chouilly, Marne. Début du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. : (prototypique gréco-étrusque de la composition). (Musée de Châlons-en-Champagne)

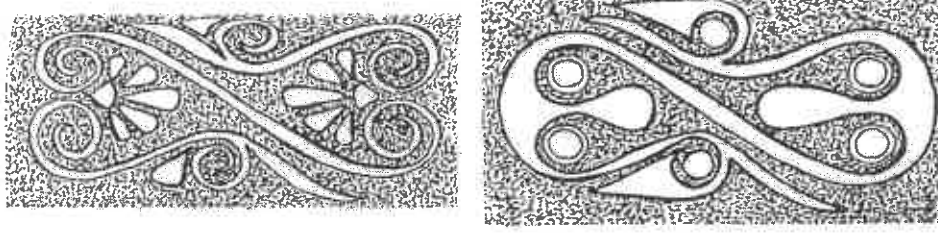


fig. 3a - Transformation de la palmette en évocation de visage humain, du torque en bronze des Jogassas, Chouilly, et reconstitution du prototype hypothétique, Fin IV<sup>e</sup> ou début V<sup>e</sup> s. av. J.-C.



fig. 8. - Applique en bronze de Stanwick, Yorkshire, Grande-Bretagne. 1<sup>er</sup> s. avant ou après J.-C. (Londres, British Museum).

attaches d'anses de cruches à vin, ou sur le pilier en pierre de Pfalzfeld. Un autre visage apparaît si l'on enlève la double feuille : plus petite, la tête est cette fois coiffée de cornes constituées par les volutes qui, dans la lecture précédente, évoquaient de grands yeux. C'est l'image du dieu cornu, probablement le Cernunnos du pilier des Nautes, que l'on peut distinguer sur d'autres créations du III<sup>e</sup> s. av. J.-C., par exemple la cruche cérémonielle de Brno-Malomerice ainsi que l'agrafe de Loisy (Marne), où les cornes sont représentées par l'élément fonctionnel : l'anneau qui la reliait à la fine chaîne de la ceinture métallique (fig. 7).

Ce n'est pas fini : un autre visage, entièrement enveloppé par la double feuille de gui, se révèle lorsque l'on inverse le fourreau de Bölske (fig 6a, 6b). Il n'est pas seul, mais encadré

par la paire de monstres au bec crochu — les gardiens de l'Arbre de Vie, évoqué ici par la palmette au sommet de la composition — qui accompagnent ainsi le visage de la divinité comme par exemple sur l'attache de la cruche à vin de Waldalgesheim, du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C ; enfin leurs corps arqués portent en surchargé des rinceaux disposés de manière à former des triscèles...

Ce qui semble être à première vue une simple composition décorative se révèle donc un assemblage savant qui peut être lu de plusieurs manières différentes et qui livre à chaque lecture un message chargé de sens. On peut imaginer la fascination qu'exerçait cette sorte de jeu de découverte sur des esprits qui considéraient la capacité de changer de forme comme un privilège surnaturel, comme le signe le plus évident du divin qui assure le mouvement perpétuel de l'Univers.

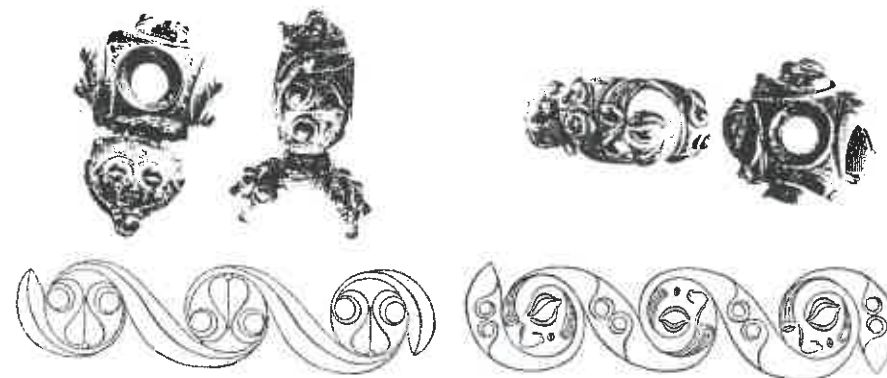


fig. 4. - Développement de deux décors issus de la transformation d'une chaîne de palmettes, sur des pièces de char en bronze, de provenance parisienne incertaine. 1<sup>ère</sup> moitié du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. D'après Jacobsthal, *Early celtic art*, Oxford, 1944. Kruta, 1992. (M.A.N. Saint-Germain-en-Laye).

Bohême, ainsi que d'autres œuvres du III<sup>e</sup> siècle comme la garniture de la cruche de Brno-Malomerice. Il n'a donc rien de fortuit.

On peut aussi évoquer les pièces de char en bronze, d'incertaine provenance parisienne, du Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye (fig. 4) : la chaîne de palmettes reliées par des esses, motif courant du répertoire ornemental gréco-romain, y est transformée en évocation de masques formés de volumes géométriques et associée à une version parallèle « expressionniste » où la palmette est remplacée par un profil humain, déformé pour accentuer le mouvement rotatif qui l'inscrit dans un jeu d'esses et de volutes.

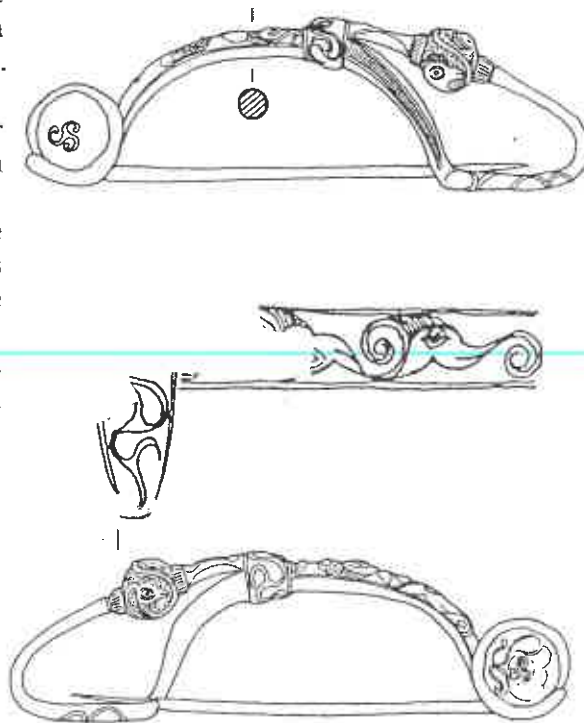


fig. 5. - Fibule en fer finement ouvragé de Conflans, Marne (Musée de Troyes). 2<sup>e</sup> tiers du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. (Extrait de V.Kruta, *Les Celtes, Histoire et dictionnaire*, Paris, 2000).

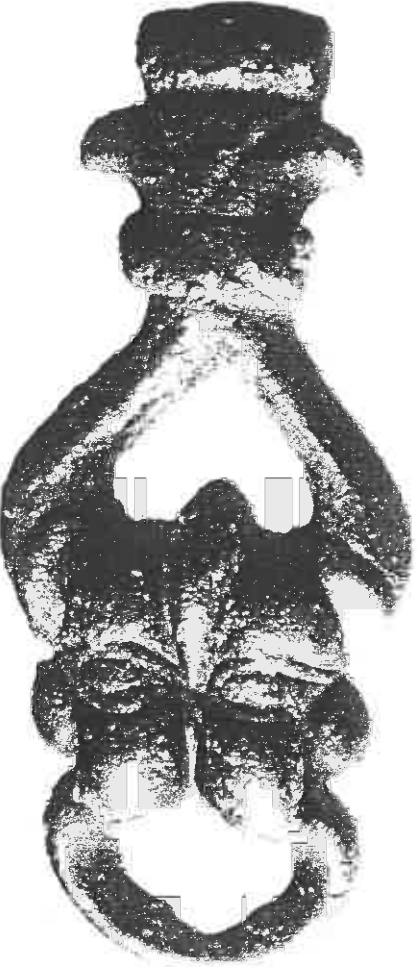


fig. 7. - Agrafe de ceinture en bronze de Loisy, Marne. (Musée de Châlons-en-Champagne).  
Décor issu de la transformation d'une palmette encadrée d'une paire d'esses.

la même époque. Toutefois, lorsqu'on l'examine de plus près, on s'aperçoit d'abord de la présence de motifs végétaux bien connus, mais si bien intégrés dans l'ensemble qu'ils passent presque inaperçus : la palmette, la double feuille de gui... Ensuite, l'œil averti distingue l'ébauche d'un visage aux grands yeux ronds, couronné de la « double feuille de gui » et affublé d'une palmette à trois feuilles sous le menton. C'est la même association d'éléments que l'on peut trouver au Ve s. av. J.-C., par exemple sur des

Un autre exemple particulièrement réussi est fourni par le Parc de la fibule en fer de Conflans (fig. 5) : c'est à partir d'un rinceau qu'a été construit l'enchaînement de monstres au niveau prolongé par un enroulement qui reprend et amplifie le mouvement du support végétal.

Ce type d'image, qui exprime à merveille un état d'équilibre dans le possible passage d'une forme à l'autre, connaît un grand succès au III<sup>e</sup> s. av. J.-C., période que l'on peut considérer comme l'âge d'or de l'art celtique. Alors, les formules inventées au siècle précédent sont souvent modifiées et perfectionnées, au point d'aboutir à de véritables casse-tête que seule une très bonne connaissance du répertoire et de cette manière particulière de concevoir l'image permet de déchiffrer.

Citons au moins un exemple, le décor gravé du fourreau d'épée en fer de Böcske en Hongrie (fig. 6) : à première vue, il s'agit d'une composition rigoureusement symétrique, comme toute assez peu inventive par rapport à celles qui ornent d'autres pièces analogues de

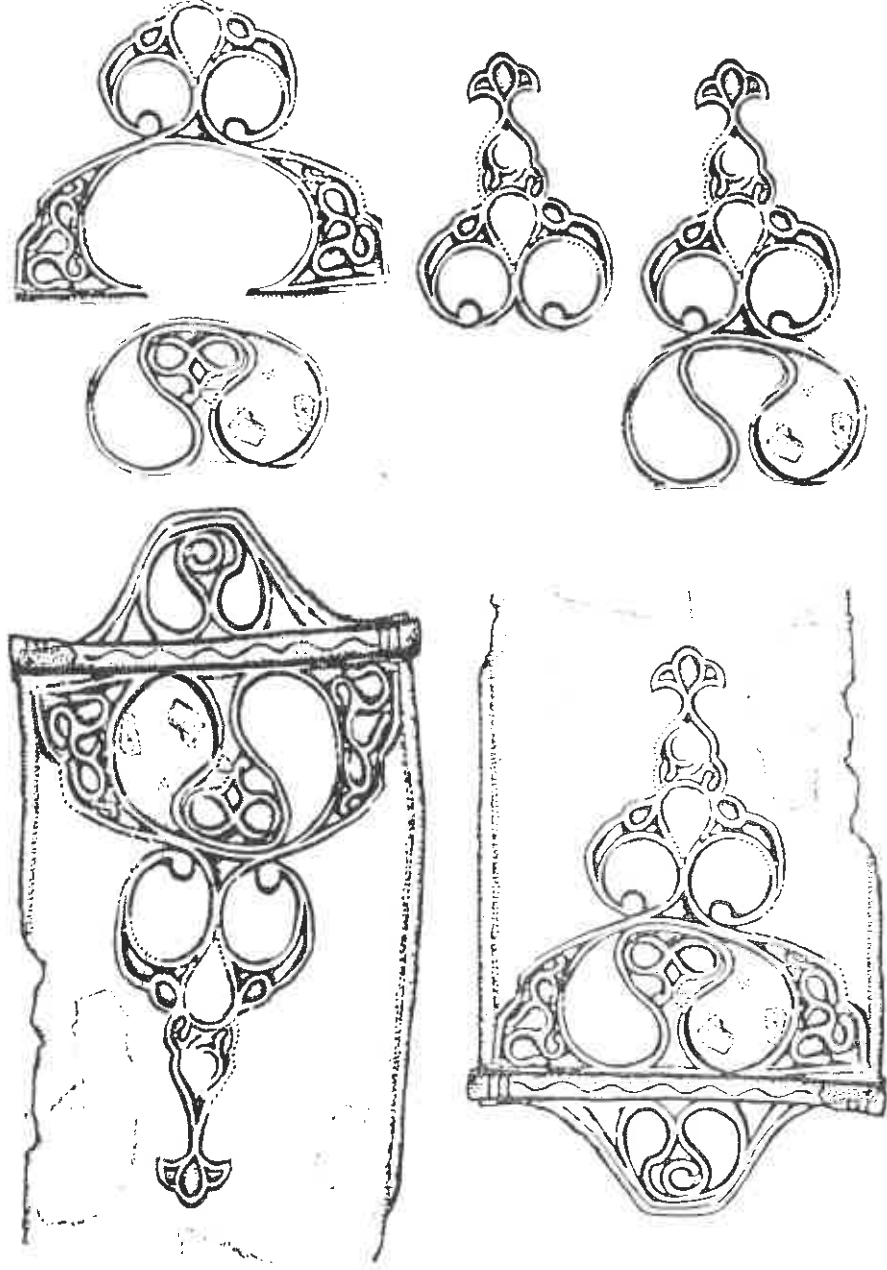


fig. 6. - Décor gravé et détails du fourreau d'épée en fer de Böcske, Hongrie. Décomposition par élément correspondant à ses différentes lectures. (Musée National de Budapest). (Relevé extrait de M. Szabo et E.-F. Petres, *Décorated Weapons of the La Tène, Iron Age in the Carpathian Basin*. - *Inventaria Praehistorica Hungariae* V, Budapest, 1992).